

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Pin'has 5785, 23 Tamouz 5785

L'Eternel parla ainsi à Moshé : « Pin'has fils d'El'azar, fils d'Aharon le grand prêtre, a détourné ma colère de sur les enfants d'Israël en se montrant jaloux de ma cause au milieu d'eux, de sorte que je n'ai pas anéanti les Enfants d'Israël dans mon indignation. C'est pourquoi tu annonceras que je lui accorde mon alliance de paix ».

Le fait que la Torah attribue une récompense particulière à un individu, suite à son comportement est extrêmement rare.

On trouve deux autres exemples de ce genre dans le texte biblique. Le premier se trouve dans le livre de Shémoth et le second dans le livre de Bamidbar.

Dans le livre de Shémoth, la Torah met l'accent sur le comportement courageux des sages femmes du peuple d'Israël pendant l'esclavage en Égypte. Il s'agissait de Myriam et Yokhéved qui bravaient l'interdit du Pharaon et qui se refusaient à tuer les enfants hébreux qui naissaient. D-ieu leur accorda une récompense éternelle en ces termes : « il leur fit des maisons » ce qui signifie qu'elles donneront naissance à la maison des Cohen et des Lévy.

Lors de l'épisode malheureux des explorateurs, deux dirigeants se distinguèrent des dix autres. Ils firent preuve d'un courage qui aurait pu leur coûter la vie et ne se laissèrent pas aller à rabaisser la terre d'Israël. Au contraire, ils défendirent leurs convictions avec sincérité.

Leur récompense est immédiatement présentée puisque Yéhoshoua' deviendra le successeur de Moshé et Calev héritera de la terre qu'il a foulé du pied.

Dans notre Parasha, nous trouvons le personnage de Pin'has qui défend l'honneur de D-ieu au péril de sa vie. Voyant l'un des princes d'Israël commercer avec une prostituée, il n'hésite pas à le tuer alors qu'il aurait pu être lynché par le reste du peuple, lui qui osait s'en prendre à un chef de tribu.

Pour témoigner de la justesse de son geste, D-ieu lui offrit une double récompense : une alliance de paix et la prêtrise pour lui et sa descendance.

À travers ces trois exemples, la Torah nous apprend que D-ieu ne retient jamais la récompense d'un individu.

Ce constat est d'autant plus puissant lorsque l'individu en question est prêt à se mettre en danger pour défendre ses convictions. Lorsque ce comportement héroïque va à l'encontre de l'ensemble de la société ou de son entourage, cela devient littéralement exceptionnel.



Commentaire sur la Paracha par le
Rabbin Didier Kassabi